

Milica Pap, l'espoir retrouvé

Des doigts longs et fins, un accent slave prononcé. C'est bien elle, Milica Pap, pianiste concertiste originaire de Sarajevo. A Nantes depuis septembre, la jeune femme enseigne son art par le biais de deux associations. « *Je préfère largement Nantes à Paris, je m'y sens bien* », précise la pianiste.

Un bien-être acquis après de nombreuses années difficiles. Fille de musiciens serbo-croates, Milica Pap accède, à 17 ans, au conservatoire de Belgrade. La même année, la guerre éclate en Bosnie-Herzégovine. Pendant six ans, la jeune pianiste n'aura aucune nouvelle de sa mère, piégée à Sarajevo. « *A ce moment-là, on ne pouvait plus sortir des pays des Balkans. Du coup, je me suis réfugiée dans le travail pour m'assurer le meilleur avenir possible* », confie avec émotion Milica Pap.

Une volonté qui paiera, puisqu'à la fin de la guerre, l'artiste devenue diplômée rejoint son pays natal pour y enseigner le piano. Ce



Néo-nantaise, Milica Pap apprécie particulièrement le Lieu Unique où elle improvise de temps en temps un morceau de piano. Photo V.A.

« Vivre à Nantes et donner des concerts à Paris : c'est le paradis »

n'est qu'une dizaine d'années plus tard que cette grande rêveuse atteindra son objectif suprême. « *Vivre à Nantes et donner des concerts à Paris, pour moi, c'est le paradis* ».

Désormais libre et entourée, la jeune femme foumille de projets, parmi lesquels des concerts au musée des Beaux-Arts de Nantes ainsi qu'une série de représentations à Prague et au Maroc. Mais ce qui lui tient le plus à cœur, c'est son premier album, *Réchal de printemps*, sorti le 22 mars. « *J'ai choisi chaque morceau, du Debussy notamment pour honorer mon nouveau pays, la France* ». Malgré tout, Milica Pap ne renie pas ses origines. Elle a d'ailleurs créé « *Musique sans frontières* » avec l'Unesco, initiative freinée par le gouvernement bosnien pour qui la culture passe au second plan. La jeune pianiste, au regard de son expérience, reste pourtant convaincue d'un adage. La musique peut vraiment adoucir les moeurs. ■